



Mise à jour

Janvier à mars 2018

Lettre de la Nouvelle année de la part du bureau de la Directrice exécutive

Salutations chères sœurs, chère famille, chers associés et chers amis d'UNANIMA International.



Alors que le printemps approche dans cet hémisphère et que nous nous apprêtons à voyager avec notre Dieu ressuscité dans l'Église, je souhaite envoyer à chacun et chacune d'entre vous de sincères salutations où que vous soyez dans le monde, avec de nombreuses bénédictions pour cette nouvelle période et ce nouvel espace. Compte tenu de la situation actuelle de notre monde et de nos communautés fracturés, il semble que chacun et chacune de nous doive faire quelque chose pour notre monde et nos peuples : nous devons trouver une façon d'instaurer la paix dans notre monde troublé. Nous devons trouver une façon de créer de la sécurité et de la protection pour les enfants, les courageux et les

personnes qui sont vraiment désespérées – toutes celles qui placent aujourd'hui leur espoir en nous.

Le défunt David Stevens, leader de la communauté de Corrymeela en Irlande du Nord, disait qu'il existe une prévalence de la paix de trêve par rapport à la paix profonde de transformation où les attitudes et les relations peuvent être changées. Cette dernière est généralement accomplie par l'intermédiaire de moyens politiques, tandis que la foi et la spiritualité peuvent aider à convertir la paix de trêve en paix de transformation. Cela deviendra une réalité pour nous à condition que les attitudes changent. Les attitudes peuvent être changées progressivement en établissant des relations avec les personnes qui sont différentes de nous, en

prenant le risque d'être ouverts et vulnérables, et en ayant le courage d'inviter des personnes au-delà du seuil de nos vies, de nos communautés, de nos régions et de nos pays.

Ici dans le bureau d'UNANIMA, nous sommes également dans une période de réflexion, de transformation et de croissance. Une priorité clé pour moi et UNANIMA International cette année sera d'entendre les témoignages de nos représentants communautaires, les personnes qui travaillent au quotidien sur le terrain dans des circonstances très difficiles et apportent de l'espoir à des individus qui vivent parfois dans le désespoir. Le personnel et le Conseil étudieront aussi des manières d'établir et de renforcer des ponts entre nos membres et les nombreux ministères fantastiques dans lesquels vous êtes engagés. Alors que nous concentrons nos énergies sur la création de nouvelles voies et connexions pour le travail futur de notre coalition, nous n'enverrons pas la Mise à jour chaque mois comme nous le faisons par le passé. Pour vous tenir au courant de notre travail pendant cette période, nous invitons tous nos membres à suivre nos activités sur Facebook (www.facebook.com/unanimaintl). Les personnes intéressées par les questions relatives aux migrations sont également encouragées à s'abonner au bulletin d'information hebdomadaire que nous créons et distribuons au nom du Comité des ONG sur les migrations (voir l'article sur les migrations ci-dessous pour plus de détails).

C'est un privilège de travailler avec UNANIMA International et d'autres organisations religieuses au sein de l'ONU. Nous avons énormément contribué au travail collaboratif accompli pour instaurer un monde plus juste et pacifique et transmettre les messages de nos leaders locaux, nationaux et internationaux. Le travail collaboratif est indéniablement l'appel de l'esprit.

Je suis impatiente de vous rencontrer sur ce chemin que nous prenons tous et toutes ensemble.

Je conclurai avec ces quelques lignes de l'écrivain irlandais John O'Donoghue :

*« Bien que la destination ne te soit pas encore claire,
Tu peux avoir confiance en la promesse de cette ouverture ;
Déploies-toi dans cet état de grâce du renouveau
Qui ne fait qu'un avec tout ce que tu désires de ta vie.*

*Laisse ton esprit s'éveiller dans l'aventure ;
N'hésite en rien, apprend que le risque est facile ;
Et tu seras bientôt en harmonie avec ce nouveau rythme,
Car ton âme perçoit le monde qui t'attend. »*



Cordialement,

Jean Quinn

L'accord mondial sur les migrations prend un virage du dialogue aux négociations

Dans les numéros précédents de la *Mise à jour*, vous vous rappellerez que l'ONU est actuellement dans un processus de deux ans qui vise à adopter un « Pacte mondial pour des migrations sûres ordonnées et régulières » (PMM) d'ici à la fin 2018. Même s'il ne sera pas juridiquement contraignant, ce document vise à permettre aux gouvernements du



monde de se mettre d'accord sur des principes de base devant être respectés et sur des stratégies visant à améliorer les méthodes qu'ils emploient pour gérer leurs systèmes d'immigration respectifs. Pour la plupart, la première année de ce processus s'est concentrée sur une série de consultations régionales avec des groupes non-gouvernementaux dans le monde entier et sur des dialogues thématiques au siège de l'ONU à New York. Les thèmes abordés dans les dialogues tenus à New York ont inclus les droits humains des migrants, les contributions des migrants à leur pays d'origine et à leur destination, les problèmes migratoires relatifs au travail, la contrebande et la traite des personnes, la coopération internationale pour la gestion des migrations, ainsi que les causes profondes des migrations involontaires, notamment la dégradation environnementale et la violence. En plus de contribuer à ce processus, UNANIMA a joué un rôle de leader en aidant à coordonner les efforts des quelques 50 organisations non-



gouvernementales (ONG) du Comité des ONG sur les migrations, qui œuvrent toutes à garantir que les droits humains des migrants soient respectés et améliorés dans le processus de l'ONU comme le développement et

la mise en œuvre du PMM. En fonctionnant comme comité, ce groupe d'ONG a gagné en

crédibilité et a créé des opportunités de dialogues intimes avec les ambassadeurs dirigeant le processus de développement du PMM (photo : en haut à droite et au centre).

En décembre, UNANIMA a envoyé notre représentante chargée des migrations, Teresa Blumenstein (photo : à gauche aux côtés de déléguées de Vivat International, de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur et du Mennonite Central Committee) à une conférence à Puerto Vallarta, au Mexique, qui a marqué un virage dans le processus du PMM. La réunion a permis aux délégués gouvernementaux et aux ONG d'exprimer leurs priorités à la lumière de l'année de dialogues préliminaires pour le PMM. Les ONG ont également pu se rencontrer et s'organiser pour l'atteinte de ces priorités dans le cadre des négociations du document. Teresa y a rencontré les leaders d'autres réseaux d'ONG du monde entier qui avaient participé au processus du



PMM depuis qu'il a émergé de la Déclaration de New York en 2016. Ensemble, ils ont établi des stratégies sur les mois de négociations à venir et ont interagi avec les délégués de plus de 80 gouvernements dans le cadre de discussions ouvertes sur leurs propres priorités et préoccupations. Ces connexions personnelles ont permis à toutes les ONG présentes de mieux comprendre les positions de divers gouvernements après l'année de dialogues. Elle nous ont également aidé à déterminer quelles questions nécessiteront le plus de soutien de notre part et comment les aborder au mieux pendant les négociations sur le PMM.



Les négociations du Pacte mondial pour les migrations ont commencé à la fin du mois de février et se poursuivront jusqu'en juillet 2018. La version préliminaire initiale du document comprenait bon nombre des points que la communauté des ONG avait soulevés à maintes reprises pendant l'année de dialogues.

Nous aurions aimé voir des stratégies et des engagements plus spécifiques dans le texte, en particulier concernant la réception et la détention inhumaines des migrants, l'expulsion (déportation) des migrants sans audience juridique juste, ainsi que l'accès à des services sociaux basiques (nourriture, eau, abri, éducation) et à des systèmes de justice pour tous les migrants indépendamment de leur statut en termes de documentation. Cependant, de nombreuses ONG étaient satisfaites du texte dans son ensemble et savent que notre travail préliminaire pendant

les négociations consistera à protéger le langage fort qu'il contient déjà de la part des gouvernements qui souhaitent affaiblir tout engagement qu'il exige d'eux.

Tout au long du processus, UNANIMA a insisté sur l'importance de la cause des personnes qui sont obligées de migrer en raison de changements climatiques, de catastrophes naturelles et de la dégradation générale de leur environnement. À l'heure actuelle, ce groupe n'est pas pris en considération pour la protection et le soutien social qui sont offerts aux personnes fuyant la guerre ou la persécution.

Nous travaillons avec un groupe d'ONG dédié à s'assurer que la protection de ce groupe et des mesures sérieuses pour éviter de futurs « déplacements dus aux changements climatiques » soient incluses dans le PMM. Lors de la réunion au Mexique et du premier tour de négociations, nous avons découvert que nous comptons des alliés forts dans ce domaine au sein de gouvernements d'Amérique latine et d'Asie du Sud. Bien sûr, nous savons aussi que nous avons de puissants adversaires, en particulier parmi les pays à revenus élevés, à taux élevés de consommation de ressources et à taux élevés d'émission de carbone qui contribuent aux changements climatiques. Dans les prochains mois, nous travaillerons en coalition pour organiser des réunions privées avec nos alliés mais aussi avec nos adversaires. Ainsi, nous espérons renforcer les positions des personnes avec lesquelles nous sommes d'accord, et aider les autres à voir le visage humain et le coût de l'inaction.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution des négociations sur le PMM. Si vous souhaitez suivre le processus de manière plus étroite et en temps réel, nous vous encourageons à vous abonner à la Mise à jour hebdomadaire (formulaire d'abonnement ici : <http://eepurl.com/cc-rD5>), un bulletin d'information produit par UNANIMA International pour le Comité des ONG sur les migrations. Ce dernier a été conçu pour tenir les organisations de défense des migrants à l'ONU informées des dernières actualités, événements, ressources et opportunités d'actions individuelles et collectives au sein du système de l'ONU.



NGO Committee on Migration
Weekly Update

IOIM Dialogue Week	Upcoming Events
The International Organization for Migration will host its series of International Dialogue Migration Monday and Tuesday, 26-27 March 2013, at UN Headquarters. The theme of the two-day virtual dialogue: "Inclusion and Inclusive Participation for Effective Global Governance on Migration." It will be followed by a two-hour "Civil Society Dialogue" with a New York Office on Wednesday. For more the additional information on both events and to RSVP to either dialogue, please go to www.ioim.org . Note that online dialogue availability is open to who would like to participate remotely in the Civil Society	Next meeting: 12 April 2013 11:00 AM - 12:00 PM Location: TBD
	Other events: 28 March: SISV-CHS Round-top conference call, 2pm (New York time) Details

Femme de courage 2018 d'UNANIMA International : María Elena Herrera Magdaleno

Chaque année, le Conseil d'UNANIMA présente une série de nominations pour le prix Femme de courage de la coalition. Ce prix est décerné à une femme qui a pris position pour la justice malgré des obstacles significatifs, une peine considérable ou des menaces à sa sécurité personnelle. La lauréate de 2018 est María Elena Herrera Magdaleno. María vit avec la tragédie d'avoir perdu quatre enfants en raison de disparitions forcées dans le cadre de la « guerre contre le trafic de drogue » au Mexique, qui a été organisée en 2006 pour lutter contre les cartels mais a découlé sur une vague de violence, d'insécurité et de traite des personnes. Dans sa traversée de



cette douleur profonde, María Herrera Magdaleno s'est transformée d'une victime en une chercheuse de personnes disparues, une défenseuse des droits humains, une promotrice d'unité et de soutien mutuel parmi les groupes de familles à la recherche d'un être cher ayant disparu au Mexique. Avec son époux et ses enfants, Maria a créé l'association « Familiares en búsqueda María Herrera » (« Parents en quête »), qui vise à « organiser, accompagner, renforcer et autonomiser les personnes [qui] partagent la douleur de la disparition d'êtres chers ». Elle est devenue un symbole de résistance pacifique et tenace dont la présence apporte sécurité et confort aux autres mères qui souffrent de la même douleur. Avec force et clarté, elle a encouragé d'autres parents de personnes disparues à confronter le gouvernement mexicain de nombreuses façons, notamment en rencontrant Felipe Calderón en 2011 et en rejoignant le mouvement Caravan for Peace à travers le Mexique et les États-Unis. Nous sommes ravies de rendre hommage à la force et à l'engagement de cette Femme de Courage phénoménale.

Mon voyage pieux : réflexion finale sur l'expérience de la bourse Catherine Ferguson

Par Carmen Soto, CCV

Par où commencer pour décrire l'expérience profonde que j'ai vécue pendant mes trois mois de stage chez UNANIMA International qui se sont écoulés si vite ?

Ayant grandi dans la partie sud de Manhattan, j'ai redécouvert l'esprit et l'énergie de New York qui ont envahi mon être à mon arrivée à Manhattan en septembre. Ce fut une expérience merveilleuse pour moi de revenir dans cette ville qui est toujours vivante. J'ai vu tant de personnes s'entraider et se soutenir dans la frénésie des rues et dans les gares et arrêts de bus (des exemples de bonté à l'égard de personnes sans abri, des musiciens remplissant des stations de métro de joie et de vie dans l'espoir que leur don parviennent à encourager les autres à être généreux envers eux).

Ce stage chez UNANIMA a été une expérience gratifiante et enrichissante, qui m'a émerveillée concernant UNANIMA International. Il m'a permis d'assister à des réunions aux Nations Unies pour écouter, apprendre, apprécier et questionner le travail réalisé au nom des peuples à l'échelle internationale. La variété de sessions m'a donnée un aperçu mondial de la douleur et des souffrances qu'éprouvent nos sœurs et nos frères. Pour tellement, la vie est extrêmement accablante !

Grâce à mon stage, j'ai constaté l'excellent travail et le dévouement de notre équipe UNANIMA International ainsi que sa capacité à prendre en compte un nombre immense d'engagements. Je suis convaincue que notre présence va à contre-courant de la culture dans une ville caractérisée par tant de contradictions, en particulier en tant que ville riche où il y a autant de pauvreté. L'engagement et le dévouement d'UNANIMA permettent de mettre en évidence tellement

d'injustices, qu'il s'agisse d'insécurité alimentaire, de crise de l'immigration ou de traite des personnes (esclavage moderne). UNANIMA, en tant qu'ONG, apporte des solutions aux problèmes du monde en encourageant la protection de notre planète et en collaborant dans le développement de déclarations et de documents à l'intention des États membres de l'ONU (gouvernements nationaux reconnus par le système de l'ONU). Un aspect important d'UNANIMA est le travail en réseau et l'établissement de relations avec les ONG, les associations religieuses à l'ONU et les représentants des États membres de l'ONU. Cette expérience, à maintes reprises, m'a permis de voir la parole de l'Évangile mise en action à un niveau international, de manières que je n'aurais pas imaginées avant ce stage.



À mon avis, le plus grand défi pour les Nations Unies est actuellement la nécessité de responsabiliser chacun des États membres de l'ONU concernant les engagements qu'ils ont pris, non seulement envers l'institution des Nations Unies, mais aussi envers les personnes qu'ils représentent et envers le monde. La responsabilisation est nécessaire et vitale pour s'assurer que des mesures soient prises et que les engagements soient respectés. Même si l'ONU est une vaste institution internationale complexe et importante, elle dépend du respect des engagements de chacun de ses États membres en créant les mesures qui découleront sur la paix qu'ils visent à promouvoir. J'espère que cette paix, qui ne peut provenir que de relations justes avec les peuples et les autres nations, sera atteinte.

Par ailleurs, mon inspiration dans le cadre de cette expérience a été le résultat de l'observation de la présence de Jésus à travers un contact quotidien avec les sans-abri, avec les personnes qui se rendent chaque jour au travail en transport en commun, avec l'équipe d'UNANIMA, avec les

personnes participant aux réunions d'ONG et diverses célébrations de l'ONU auxquelles j'ai assisté (Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, Journée internationale de la fille, Journée mondiale des villes), et bien d'autres encore.

Tous ces moments spéciaux dans mon stage m'ont permis de réfléchir aux prochaines étapes lors de mon retour au sein de ma communauté et dans mon ministère avec les immigrants et la coalition de lutte contre la traite des personnes à laquelle je participe. Évidemment, j'ai le sentiment qu'après cette expérience chez UNANIMA, je suis invitée à étudier comment développer davantage les services que nous offrons. Je prie pour que la grâce de l'écoute nécessaire soit ouverte aux invitations de l'Esprit de Dieu que continue de planter des graines d'espoir, de paix et de justice.

[Dans la photo ci-dessus, Carmen a été témoin de la présence joviale de Jésus à l'occasion de la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, qui a permis de mettre des personnes ayant vécu dans l'extrême pauvreté au centre de l'attention sur le podium de l'ONU. Elle est à la deuxième rangée à droite de la pierre cubique rendant hommage aux victimes de la pauvreté.]

Le problème des sans-abri à la lumière de la Commission du développement social de l'ONU



Plusieurs ONG au sein de notre réseau se sont réunies au cours des derniers mois pour jeter les fondations d'un nouveau Groupe de travail des ONG sur les sans-abri. Dans le cadre de cette étape initiale, la majorité des ONG participantes sont celles représentant la religion catholique. La formation de ce groupe est dirigée par Guillermo Campuzano, représentant à l'ONU de la Congrégation de la mission de la famille vincentienne. La famille vincentienne de congrégations

a adopté le problème des personnes vivant dans la rue comme un problème clé pour sa mission de justice sociale des 15 prochaines années, et elle a déjà organisé un événement sur ce sujet cette année.

Jean Quinn, Directrice exécutive d'UI, a assumé le rôle de vice-présidente de ce nouveau Groupe de travail à l'invitation de collègues de l'ONU reconnaissant son importante expérience comme fondatrice et directrice de Sophia Housing en Irlande. Jean considère la situation des sans-abri comme un problème à plusieurs facettes. Elle explique qu'un foyer est bien plus qu'un abri et que le problème des sans-abri implique de nombreux défis plus profonds et complexes que le simple fait de ne pas avoir de toit.

Compte tenu de l'étendue des causes sociales et implications du problème des sans-abri, les membres du Groupe de travail ont été étonnés d'apprendre qu'aucune convention de l'ONU ne traite directement de cette question cruciale. À l'occasion de la Commission du développement social de cette année, la conférence annuelle de l'ONU sur les inégalités sociales, les premières petites mesures visant à corriger cette omission ont été prises. Plusieurs interventions ont été réalisées pour que la question des sans-abri soit incluse dans la Déclaration de la société civile (ONG) pour cette conférence. Ils ont également élaboré une proposition demandant aux délégués gouvernementaux d'incorporer la question des sans-abri dans la résolution de la Commission (document produit par les gouvernements qui sont membres de la Commission à la fin de leur réunion annuelle). Cette proposition s'est concentrée sur trois éléments majeurs liés aux sans-abri que le groupe compte défendre :

1. Promotion du droit à un logement adéquat
2. Accord sur une définition globale basique des sans-abri
3. Mesure du problème (en particulier pour les personnes vivant dans la rue)

Le groupe a également commencé à organiser une initiative visant à promouvoir la nomination de la question des sans-abri comme l'un des thèmes de la Commission du développement social de l'année prochaine.

Photo ci-dessus : déléguées d'UNANIMA à la Commission du développement social de l'ONU (de gauche à droite) : Stacy Hanrahan, CND ; Jean Quinn, DW, Directrice exécutive d'UI ; Regina O'Connor, SSA ; Lucille Goulet, SSA ; Teresa Blumenstein, Assistante exécutive d'UI ; Barbara Spears, SNJM

Aidez-nous à suivre les pratiques minières et les réponses de nos communautés



Le Groupe de travail des ONG sur l'industrie minière, la coalition avec laquelle UNANIMA travaille sur les violations des droits humains et de la justice sur la planète liées à l'industrie minière, fait actuellement circuler deux questionnaires. Nous vous invitons et vous encourageons à y répondre du mieux de vos capacités.

Le premier questionnaire traite spécifiquement de la pratique minière d'« hydrofracturation », l'extraction de gaz naturel de la roche en injectant dans la roche de l'eau des produits chimiques à une pression très élevée. Cette pratique est devenue l'un des principales techniques d'extraction de combustibles fossiles au cours de la dernière décennie. Pendant cette période, il est devenu de plus en plus évident que cette méthode d'extraction est la cause d'importants dégâts pour l'environnement ainsi que la santé et le bien-être des personnes qui y vivent. Ce questionnaire est disponible en anglais (<https://bit.ly/2IcoZHO>) et est également grossièrement traduit en espagnol (<https://bit.ly/2qkmaA4>), en français (<https://bit.ly/2v1BhnE>) et en portugais (<https://bit.ly/2Hox5Rs>). Les réponses peuvent être soumises dans n'importe laquelle de ces quatre langues. Elles serviront à créer une carte de l'activité et de l'opposition à l'hydrofracturation alors qu'elle affecte et est affectée par les membres de notre groupe à travers le monde. Tout témoignage personnel d'expérience des effets négatifs de l'hydrofracturation peut aussi être cité dans la déclaration écrite ou orale que nous soumettrons au système de l'ONU. Si vous souhaitez recevoir davantage d'informations ou pour connaître les résultats du questionnaire, indiquez votre nom et votre adresse e-mail en bas du formulaire. Les réponses seront acceptées jusqu'au 31 mai 2018.

Le deuxième questionnaire (<https://www.surveymonkey.com/r/MXKFZYK>) traite de l'industrie minière et des droits humains de manière plus large. Comme vous le verrez, les instructions et les questions sont en anglais, en espagnol et en français dans un formulaire d'enquête unique. Vous pouvez répondre dans n'importe laquelle de ces trois langues. Les réponses à ce questionnaire seront utilisées dans un rapport du Groupe de travail sur l'industrie minière présenté en juillet au Forum politique de haut niveau sur le développement durable. Cette conférence fait partie du processus de révision annuel visant à suivre les progrès des pays concernant les Objectifs de développement durable. Les réponses seront acceptées jusqu'au 30 avril 2018. (Photo : Marcellus Protest via Flickr)

Flash d'information :

- Depuis 1986, Sœur Margot, de l'**Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie** du district de Timiskaming dans l'Ontario, au Canada, organise des missions de douze jours avec des groupes d'enfants de 15 à 18 ans. Ils se rendent à Haïti, au Mexique, en République dominicaine et plus fréquemment en Jamaïque.



La mission de ce projet, appelé « One Love », est d'ouvrir les esprits et les cœurs des adolescents à la réalité des personnes les plus pauvres de notre planète. L'Évangile selon Mathieu est une grande inspiration guidant ce projet : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger... J'avais soif, et vous m'avez donné à boire... J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli... » Le group prend part à un programme de formation pendant un an pour les préparer à cette expérience. En outre, ils prient, jeûnent et collectent des fonds pour le projet, qui inclut la provision de matériel de construction utilisé pour bâtir des abris basiques dans le quartier défavorisé de Kingston, en Jamaïque.



À leur arrivée, ces jeunes ont de nombreuses opportunités de faire des rencontres engageantes avec la communauté jamaïcaine. En plus de travailler en collaboration avec des personnes locales pour construire des maisons simples, ces adolescents prennent aussi le temps d'interagir avec les enfants tout en visitant des écoles, des hôpitaux et des orphelinats. Le projet « One Love » continue de faire la différence !

- À la fin de l'année 2017, les **Sœurs missionnaires du Sacré-Cœur** ont appris de la part du conseil municipal de New York qu'une section de la 19^e Rue allait être dédiée à leur fondatrice, Mère Frances Cabrini. Cet hommage commémore le travail inlassable de Mère Cabrini et l'héritage des Sœurs Cabrini au service des communautés d'immigrants pauvres de New York. Depuis 1889, la congrégation a établi des écoles, des orphelinats et des centres médicaux. Aujourd'hui, à une époque de grande crainte et d'incertitude pour les immigrants aux États-Unis, les Sœurs Cabrini continuent de soutenir cette communauté par l'intermédiaire de deux Centres Cabrini de services aux immigrants opérant toujours à New York.



- **La Sœur Ursuline du Mont Saint-Joseph** Lorraine Lauter a fondé l'organisation « Water With Blessings » en 2011 après des années de mission passées à traiter les symptômes de maladies récurrentes d'origine hydrique. L'organisation distribue des filtres à eau aux communautés qui



nécessitent désespérément de l'eau propre en utilisant un modèle de formation des mères qui leur apprend à utiliser les filtres pour leur famille *et* leur communauté. Elle a récemment reçu de la publicité pour sa nouvelle initiative ambitieuse visant à accroître leurs efforts à Haïti de sorte d'éradiquer le choléra, une maladie que de nombreuses campagnes de sensibilisation, de nombreuses années et beaucoup d'argent ne sont pas parvenus à vaincre malgré l'existence d'une simple cure. Lisez cet article du Leo Weekly pour en savoir plus sur Water With Blessings et sa nouvelle initiative à Haïti : <https://bit.ly/FfiLKm>.



Que ces fêtes de Pacques soient pour chacune et chacun de vous une saison de réveil personnel et d'amour renouvelé pour la justice de l'Évangile.

-L'équipe du bureau d'UNANIMA à New York